Le comité central de l'A. C. J. C. a résolu de publier prochainement en un volume le compte-rendu et les principaux travaux du congrès. Nous attendons ce compte-rendu officiel pour apprécier les travaux du congrès et sa portée pratique. Pour aujourd'hui, nous publions aussi complet que nous avons pu l'avoir le texte d'une causerie faite par l'un des nôtres à l'une des premières séances du congrès.

La séance d'ouverture a été particulièrement intéressante et aurait suffi à elle seule à assurer le succès principal du congrès. Les quelques paroles si bienveillantes de Son Exc. Mgr. le Délégué Apostolique et de Mgr. le Recteur de l'Université Laval, la vue d'ensemble ouverte par le Président et l'Aumonier Général de l'Association, le discours vibrant et d'un sens catholique parfait de M. P. Gerlier, le sympathique vice-président de l'Association de la Jeunesse Catholique de France, ont manifestement conquis à l'A. C. J. C. les sympathies de l'auditoire d'élite qui remplissait la grande salle des promotions de l'Université. Comme on l'a très-bien dit, le congrès se fût-il dispersé après cette première séance, qu'il eût été encore un véritable succès.

A l'heure où nous écrivons ces dernières lignes, l'apparition des hommes du guet dans les rues de Québec annonce l'ouverture des fêtes civiles du troisième centenaire. Elles n'auront pas évidenment, et ne peuvent pas avoir, le cachet des fêtes de juin. Nous espérons qu'elles seront comme les autres dignes de la vieille cité de Champlain et du peuple Canadien-français. Il ne manquera pas de leçon à chacun et à l'ensemble de ces spectacles historiques, qui vont faire passer en quelques jours, sous les yeux d'une foule immense de spectateurs, tout le cours de notre vie nationale. Au successeur de Mgr. de Laval il appartenait de les préciser et de les donner à ses diocésains. Il l'a fait dans une lettre pastorale qui restera comme l'instruction religieuse et patriotique du troisième centenaire.

C'est l'esprit de l'Église de bénir et de tourner en leçons salutaires toutes les fêtes qui célébrent les grands événements et les anniversaires, dans la vie des nations comme des individus. Elle n'exige pas que toutes les fêtes humaines soient